

8. ÉPITAPHE DE TIMOTHÉOS

Département d'Art de l'Orient chrétien, inv. 198831.

Découverte au début du XX s., avec d'autres épitaphes chrétiennes (ici nos 7, 9, 10, 11, 12), pendant les travaux de construction dans le quartier de Pera (quartier nord de Constantinople, au nord de la Corne d'Or), dans le voisinage de l'ambassade de Russie, rue Asmali Mesdjid. Puis au Lyceum Hosianum à Braunsberg, depuis 1947 au Musée National de Varsovie.

Marbre blanc. Plaque; h. 61,5 cm, l. 28,5 cm, ép. 4,5 cm. Lettres lunaires, d'allure cursive; à l. 5: «*ελευτ*» dans la rasure, «*τ*» corrigé à partir de «*ε*», deux croix au début de l'inscription. Le *delta* et l'*éta* ressemblent au «d» latin, le *nu* soit miroir soit normal. H. des lettres: 2,0 – 3,8 cm, h. moyenne d'interligne: 1,0 cm.

D'après la pierre à Constantinople, Th. Wiegand, *AM* 33 (1908), p. 148, no. 9. D'après la pierre au Musée National de Varsovie, A. Łajtar, *Epigr. Anatol.* 20 (1992), p. 111, no. 6, pl. 8, 6 (H. W. Pleket, *SEG* XLII 640).

Cf. H. Grégoire, *Revue de l'instruction publique en Belgique* 51 (1908), p. 163 (sur l'identification du *chôrion* Konas). D. Feissel, *Bull. épigr.* 1994, 743 (sur la publication de Łajtar dans *Epigr. Anatol.* 20). A. Łajtar, *ZPE* 125 (1999), p. 153, no. 8 (bibliographie).

VI^e-VII^e s. ap. J.-C., d'après la paléographie et les critères topographiques

† †

ἐνθάδε κατὰ-
κιτε Τιμόθε-
ος χουρίου
4 Κοναντος·
ἔτελεύτησε-
ν μηνὶ Αὐγού-
στου, ἔνδι-
8 κτίονος ἔκτ
ης.

1-2. lire *κατάκειται* || 3. lire *χωρίου* || 6-7. lire *Αὐγούστῳ* || 7-8. lire *ἰνδικτίωνος* || 8-9. *ἔκτός* Wiegand

Ici repose Timothéos du village Konas (?). Il est mort au mois d'août, de la sixième indiction.

3 Sur le terme *χωρίον* = «village fortifié» cf. Ch. Schuler, *Ländliche Siedlungen und Gemeinden im hellenistischen und römischen Kleinasien* [= *Vestigia* 50], München 1998, p. 49-53. Pour la substitution de «ου» à «ω» (et inversement), qui se produit dans cette inscription une deuxième fois dans le nom du mois *Αὐγούστου* (pour *Αὐγούστῳ*) voir le commentaire de l'inscription 95, l. 3.

- 4 Il semble bien que le nom du village dont était originaire Timothéos — gen. *Κοναντος*, nom. *Κοναζ* (?) — ne soit attesté que par cette inscription; il ne figure pas dans L. Zgusta, *Kleinasiatische Ortsnamen* [= *Beiträge zur Namenforschung* 21], Heidelberg 1984. Si l'hypothèse de Wiegand, *loc. cit.*, selon laquelle il s'agit ici de Konana en Pisydie, paraît tout à fait invraisemblable, c'est tout d'abord à cause des différences que manifestent les deux toponymes et aussi parce que Konana, qui était un évêché à l'époque, ne pouvait être qu'une *polis*. Il faut ajouter que depuis la période de Justinien, très probablement depuis 527, pendant quelques centaines d'années Konana fut appelée officiellement Ioustinianopolis. H. Grégoire, *loc. cit.*, avance des arguments semblables.

[A.L.]